savent exploiter leurs richesses ; peu font effort pour tirer parti de leurs ressources. C'est pour cela que les esprits vraiment originaux sont si rares. On aime mieux s'en remettre aux autres. Chacun préfère vivre du patrimoine commun. Pourquoi défricher sa propre terre ? A quoi bon se donner tant de peine jusqu'à suer le sang ? Pourrait-on espérer voir pousser dans son champ des plantes inconnues et si rares ? Puisque non, alors n'est-il pas plus commode de cueillir dans le champ voisin une moisson déjà mûre ? Ainsi l'on va.

Le grand vice de l'instruction, en certains quartiers, c'est précisément de charger la mémoire de pensées toutes faites, d'une foule de notions plus ou moins disparates. Elle fait du cerveau un véritable casier qu'elle emplit de choses ; elle ne donne pas suffisamment aux intelligences le temps, la liberté de réfléchir, de coordonner, de synthétiser, de simplifier, de tout ramener aux idées supérieures et aux vues d'ensemble, infiniment fécondes. Elle tend à faire des érudits—et c'est tout. Encore, quels érudits ?

Le vrai éducateur procède autrement. Tout en enrichissant l'esprit de connaissances variées, il tient par dessus tout à le rendre personnel, à lui donner un cachet d'originalité—et c'est pour cela qu'il l'habitue de bonne heure à penser par lui-même.

L'éducation forme le cœur ; elle trempe le caractère pour les luttes à venir ; elle soumet la volonté au joug d'une discipline à la fois énergique et douce.

Une âme d'enfant a besoin d'être soutenue, dirigée, guidée, domptée. Elle a des dispositions au bien, mais elle a également des tendances au mal. Et si une main ferme ne vient l'incliner de bonne heure dans le sens de l'honneur et de la vertu, il est à craindre qu'elle ne penche du mauvais côté.

Et puis, que fera-t-elle plus tard dans la vie si elle n'apprend dès ses jeunes années à vaincre ses caprices pour n'écouter que la voix de la raison et du devoir ?

De nos jours, on entend monter de partout ce cri de plainte : “ *Hominem non habeo*, nous n'avons point d'hommes. ” Qu'est-ce à dire ? Certes, il faut être de son temps, il faut aimer son temps. Mais il ne faut pas que cet amour nous aveugle, il ne faut pas qu'il nous empêche de voir ni de dire la vérité sur les hommes et les choses de